

Des vaches laitières sur litière profonde

Long et étroit de préférence

Les vaches peuvent se coucher là où elles veulent sur la litière profonde. Elles peuvent faire à peu près comme bon leur semble. Mais cela dépend de la manière dont on dispose la couche de litière profonde.

Les 20 à 22 vaches de l'exploitation Spatzenhof à Schönholzerswilen (TG) jouissent d'une grande liberté. Même si le pâturage est un peu éloigné de l'étable, les vaches y ont accès toute la journée. Mais les chaudes journées d'été, elles préfèrent la fraîcheur de l'étable. Aujourd'hui aussi, elles prennent le temps de se rendre jusqu'au pâturage. De toute évidence, l'ensilage qui leur est proposé sur la table d'alimentation est à leur goût.



UELI UND DENISE HALTER

L'étable à litière profonde construite en annexe, avec parcours sur sol perforé. Tout à droite la grange avec l'alimentation extérieure. Les portes de l'étable entre deux mènent à l'aire d'alimentation dans l'ancienne stabulation entravée.

Pas d'arceaux de séparation

C'est la litière profonde qui constitue l'élément à part à l'étable du Spatzenhof. En 1994, Ueli et Denise Halter ont transformé l'étable à stabulation entravée en étable à stabulation libre. Ils ont opté pour une couche de litière profonde car les animaux peuvent s'y coucher à l'endroit de leur choix. Aucun arceau de séparation n'entrave leur liberté de mouvement. «Aujourd'hui, je referais la même chose», lance Ueli Halter 15 ans après la transformation. Pour l'animal, le climat d'étable est également propice car tout le front avant de l'étable est ouvert. La litière profonde a aussi apporté des avantages au paysan. Il a pu effectuer facilement la transforma-



UELI UND DENISE HALTER

Les vaches peuvent se coucher où elles veulent sur la litière profonde.

tion, sans déplacer les piliers soutenant le toit, et n'a pas dû agrandir la fosse à lisier. Il a dû acheter peu de paille seulement vu qu'il cultive des céréales lui-même.

Couloirs de circulation consolidés

Au cours de l'année, Ueli Halter a pu faire diverses expériences et il aménagerait aujourd'hui un peu différemment la litière profonde. Le couloir de circulation à la sortie de la salle de traite devrait profiter d'un sol en dur. Aujourd'hui, il ne voudrait plus que les vaches quittent le local de traite sur la litière profonde. Cet endroit se transforme toujours en bauge et en une véritable «tranchée». Par ailleurs, le lit de litière profonde devrait si possible être long et étroit. Une couche large, ou profonde en d'autres mots, fait que les vaches de rang supérieur s'allongent le long de l'aire d'exercice, bloquant ainsi l'accès à la place de repos. Et les vaches peuvent aussi quitter plus rapidement une couche étroite qu'une couche large, ce qui maintient cette dernière dans un plus grand état de propreté. L'agriculteur est content de l'accès étroit et consolidé à la salle de traite qu'il a installé lui-même à l'extérieur, le long de la paroi de l'étable.

Une litière abondante en hiver

En été, les vaches sont propres parce qu'elles sont le plus souvent au pâturage. En hiver en revanche, il n'est pas vraiment simple de maintenir la propreté des animaux. Durant cette période de l'année, le paysan répand deux fois par jour de la paille longue sur la surface de repos. Pour ce faire, il a besoin d'environ 7 kg de paille par vache et par jour. La grue qui apporte la paille directement sur l'aire de repos facilite le travail. Le pis des vaches peut être sale malgré l'abondance de la litière. Et, en hiver, des croûtes se forment sur les articulations postérieures et sur le ventre des vaches. «Mais ça ne gêne pas les animaux», fait remarquer Ueli Halter. «Lorsqu'ils peuvent à nouveau se rendre au pâturage, ces croûtes disparaissent en deux semaines.»

La litière profonde s'accumule en hiver jusqu'à une hauteur de 1 mètre 20. Deux fois par an, l'agriculteur évacue la litière profonde sur le fumier. Ce dernier est ensuite transformé en compost.



Le chemin vers la salle de traite mène à l'extérieur, le long de la paroi de l'étable.



L'ancienne aire d'alimentation et sa crèche ont été conservées.



Les vaches tarées ont une aire d'alimentation séparée.

Les vaches rabotent leurs onglons

Y a-t-il des problèmes d'onglons avec cette garde sur litière profonde? «J'ai des vaches qui ne sont plus venues dans la stalle de soins aux onglons depuis dix ans», explique Ueli Halter. Il ne coupe les onglons que lorsqu'ils sont nettement trop grands. Mais c'est rare vu que les vaches usent leurs onglons sur le chemin de 300 à 400 mètres menant au pâturage. Comme il n'y a pas d'eau sur la pâture, les vaches font souvent le chemin deux fois par jour. Ce n'est peut-être pas adapté à des vaches haute performance. Mais les Halter, qui entendent mener leur exploitation selon les règles de l'agriculture biologique, ne veulent pas de performances de pointe. Leurs vaches produisent 5'800 kilos de lait en moyenne. Il leur importe davantage que les animaux soient sains et robustes et vivent longtemps. La durée de vie moyenne des vaches est d'environ 7 à 8 ans. Les Halter font des croisements avec de la race brune pure.



L'aire d'affouragement se trouve dans l'ancienne stabulation entravée.

Transformation d'étable et compromis

«Je préférerais des vaches pourvues de cornes», précise Ueli Halter, mais pour cela, il semble que l'étable transformée en stabulation libre ne soit pas appropriée. Il a fallu faire des compromis lors de la transformation. L'aire d'alimentation, en fait l'ancienne étable à stabulation entravée, est devenue une impasse où l'espace devient exigu pour les animaux de rang hiérarchique inférieur. Et le cornadis autobloquant ne convient pas non plus pour des vaches à cornes. Comme les vaches s'étaient parfois blessées avec leurs cornes, l'agriculteur avait commencé à écorner les veaux.

Profil de l'exploitation:

Exploitation familiale conduite selon les règles de l'agriculture biologique

Main-d'œuvre: Chef d'exploitation et sa femme

Superficie: 20 ha de surface agricole utile, dont 4,5 ha de surfaces cultivées, 1,7 ha de culture fruitière intensive et 0,8 ha de vignes

Effectif d'animaux: 22 vaches laitières, jeune bétail faisant l'objet d'un contrat d'élevage

Branches d'exploitation: production laitière, culture des champs, arboriculture et viticulture

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Ueli et Denise Halter, Spatzehof, 8577 Schönholzerswilen TG, tél. 071 633 26 32

Planification:

En collaboration avec Eric Meili

Auteur et photos (en l'absence d'autres indications):

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Éditeur:

Protection Suisse des animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.